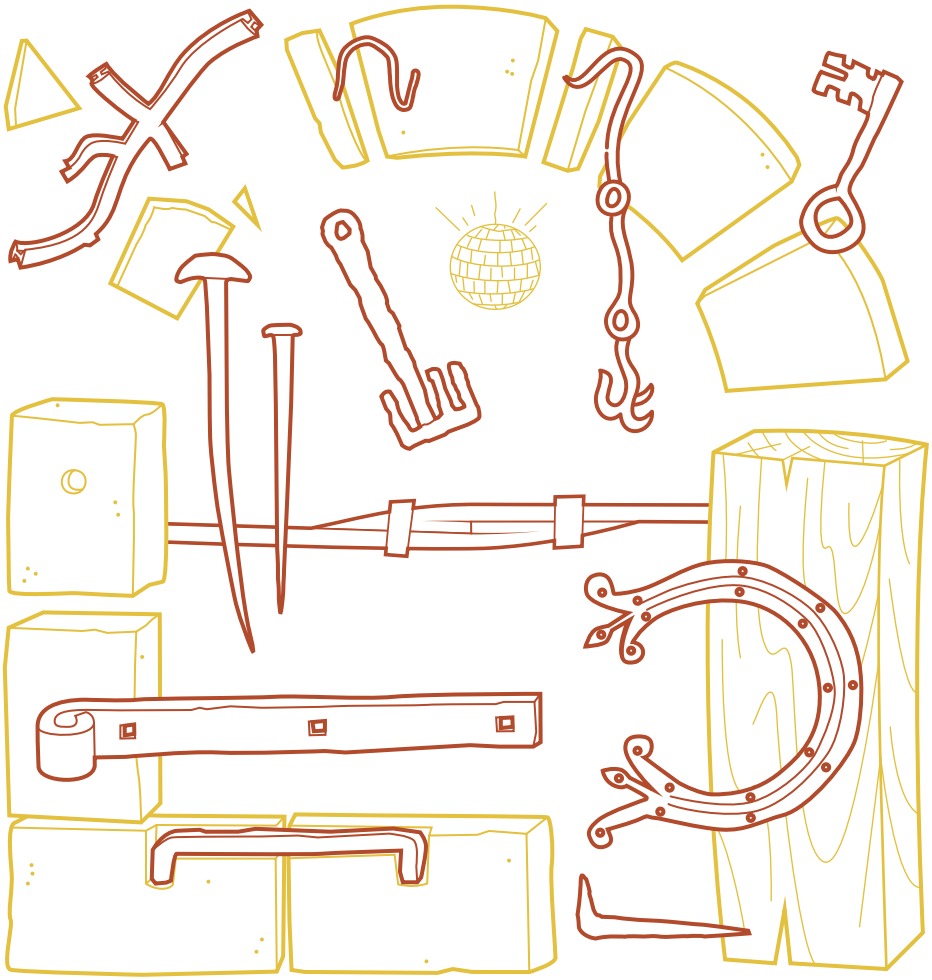
Appel à communication



dessins : O. Levisse, A. Berthon, A. Remy

Corpus

Colloque international

20 28 | 7-9 JUIN ANGERS

Le métal dans l'architecture

Bâtir, décorer, équiper et réparer de la Protohistoire au XVIII^e s.

PRÉFET DE LA RÉGION PAYS DE LA LOIRE
Liberté Égalité Fraternité

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE anjou

Inrap
Institut national de recherches archéologiques préventives

Éveha

HADÈS
Bureau d'investigations ARCHÉOLOGIQUES

CORPUS
Etude du mobilier métallique et de l'instrumentum

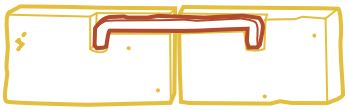
IRAMAT
UMR 7065 | INSTITUT DE RECHERCHE SUR LES ARCHÉOMATÉRIAUX

Le métal dans l'architecture

Bâtir, décorer, équiper et réparer de la Protohistoire au XVIII^e^ s.

Colloque international Corpus Angers

7, 8 ET 9 JUIN 2028



Premier appel à communication

Le groupe **CORPUS – Étude du métal et de l'*instrumentum*** est composé de spécialistes du métal et, plus largement, des matériaux associés au « petit mobilier archéologique ». Créé en 2010, ce collectif de recherche a pour objectif de favoriser les échanges, les discussions et la diffusion des travaux dans ce domaine. Ses membres travaillent dans une perspective diachronique, de l'âge du Bronze à l'époque contemporaine, et reflètent la diversité des acteurs de l'archéologie : archéologie préventive (secteurs public et privé), collectivités territoriales, ministère de la Culture, CNRS et universités, réunissant aussi bien des enseignant·e·s-chercheur·euse·s que des étudiant·e·s. Le groupe organise tous les deux ans un colloque consacré à une thématique spécifique, auquel s'intègre une demi-journée dédiée à l'actualité de la recherche sur le petit mobilier archéologique.



Objectifs du colloque

Le colloque propose d'aborder la question du métal dans la **construction**, l'**aménagement**, l'**embellissement** et la **réparation** du bâti avant l'époque industrielle selon deux axes distincts mais complémentaires : d'une part, **les fonctions des métaux dans ces contextes** et, d'autre part, **les processus économiques dans lesquels ils s'insèrent**, notamment à travers l'étude des **espaces de production**. L'une de ses ambitions est de mettre en avant des cas d'études variés, dans une perspective diachronique, afin d'examiner en particulier les phénomènes d'héritage architectural et technique entre périodes.

L'étude du métal associé à l'architecture constituant un champ de recherche transversal, ce colloque se veut résolument pluridisciplinaire. Il porte principalement sur l'usage des métaux (fer, alliage cuivreux, plomb) dans l'architecture traditionnelle associée à différents matériaux de construction (pierre, bois, terre) à l'échelle de l'**Europe** et du **bassin méditerranéen**. Le cadre chronologique retenu s'étend de la **Protohistoire jusqu'à la fin du XVIII^e^ siècle**. Les études présentées pourront concerner tout type d'architecture, **privée** ou **publique**, **urbaine** ou **rurale**. Il pourra s'agir de constructions **monumentales** ou plus **modestes**, d'architecture civiles, militaires, religieuses ou funéraires, mais également d'aménagements hydrauliques. Dans la mesure du possible, les présentations mettront en avant l'**interdisciplinarité** propre à ce sujet d'étude.

Problématiques du colloque

Le(s) rôle(s) du métal : quels objets pour quels usages ?

Le colloque s'attachera en premier lieu à considérer **la diversité des contextes de découverte**. Le mobilier métallique lié à la construction, issu de fouilles archéologiques, est le plus souvent découvert en position secondaire, provenant d'édifices partiellement ou totalement détruits. Généralement fragmentaire, fortement corrodé — notamment dans le cas du fer — et parfois peu spectaculaire d'un point de vue esthétique, ce type de mobilier demeure difficile à étudier en raison de l'absence de lien direct entre l'objet et son support d'origine. **Il est ainsi complexe de le replacer dans un environnement architectural ou de l'associer à une phase d'aménagement ou de réaménagement spécifique** (gros œuvre, second œuvre, finition, réparation). L'analyse de ces corpus nécessite souvent d'élargir le champ de leur étude à **l'archéologie du bâti**.

Dans le bâti, les métaux mis en œuvre peuvent être conservés *in situ*, en association avec d'autres matériaux (lapidaire, bois, terre cuite architecturale) ou n'être perceptibles qu'à travers des empreintes ou des traces laissées dans les structures. L'étude de ce matériel implique en conséquence de mobiliser les connaissances complémentaires de spécialistes travaillant sur d'autres disciplines, comme **les historien·ne·s** pour les sources textuelles, **les ingénieur·e·s**, **les architectes**, **les historien·ne·s de l'architecture** ou encore les **artisan·e·s** détenant des savoir-faire traditionnels.

Une approche **interdisciplinaire** apparaît donc essentielle pour mieux comprendre les usages, les techniques de mise en œuvre et les fonctions des métaux dans l'architecture ancienne, d'autant que l'utilisation d'objets métalliques peut répondre à des **problématiques techniques variées**, aussi bien dans les phases de **gros œuvre** que de **second œuvre**. Dans le cadre du gros œuvre (maçonnerie, charpente, couverture et décors associés), les métaux peuvent intervenir sous la forme de renfort, d'éléments porteurs et de dispositifs de liaisons, de fixation ou encore d'étanchéité. Pour le second œuvre, ils peuvent être utilisés comme éléments de fixation pour des revêtements de surface (murs, plafonds, sols) ou participer aux réseaux d'adduction et d'évacuation des eaux ainsi qu'aux systèmes de chauffe. L'huisserie et la serrurerie, dans la perspective où elles apportent des informations sur le bâti, seront aussi prises en considération, de même que les éléments liés à la vitrerie.

Les objets métalliques peuvent également être employés dans **l'équipement du bâti** (cloches, dispositifs d'éclairage, aménagements acoustiques etc.) ou comme **éléments décoratifs** destinés par exemple à l'embellissement des toitures (tuiles, acrotères etc.), des espaces et de leurs accès (ferrure, penture, placages etc.). La statuaire et ses équipements (fixation et décoration), qui répondent à d'autres programmes et enjeux, ne seront en revanche pas traités dans le cadre de ce colloque.

À travers ces différents usages, les questions de **typologies**, de **classifications** et de **représentations** seront abordées. Les propositions s'attacheront également à caractériser les **différentes fonctions associées à chaque type de métal selon les formes architecturales, les techniques de construction et les contextes chronologiques considérés**. Une attention particulière sera portée aux liens entretenus avec les autres matériaux, ainsi qu'aux éventuels rôles structurels des objets métalliques. Les **pratiques de dépôt d'objets en lien avec l'architecture**, telles que les clés, les éléments d'huisserie ou les outils, pourront être prises en compte afin d'interroger les dimensions symboliques et techniques associées à ces mobiliers.



L'économie et le travail du métal : quelles productions pour quels chantiers ?

Ce colloque abordera également la question de l'utilisation du métal dans la construction sous un angle **économique**. Cette seconde thématique permettra d'étudier les espaces de production temporaires ou permanents liés au traitement ou à la mise en œuvre des métaux, en particulier ceux installés aux abords des édifices en cours de construction ou de reconstruction. Ils peuvent être examinés par le prisme de l'**archéologie** ou par celui des **sources textuelles**. Ils seront l'occasion de mettre en avant le savoir-faire des artisans concernant le traitement des différents métaux et leur mode de fabrication en évoquant par exemple les procédés de mise en forme utilisés ou la qualité des métaux travaillés.

Dans une perspective plus large, l'étude de ces espaces ou celle des métaux associés aux édifices pourra mener à une réflexion globale sur l'**organisation et l'approvisionnement** d'un chantier de construction ou de réparation, ainsi que sur **la place occupée par les différents métaux**. Les cas d'étude d'archéologie du bâti s'intéressant aux proportions et aux volumes de métaux mis en œuvre s'intègrent parfaitement dans cette problématique.

La **provenance** et la **qualité** des métaux pourront également être questionnées par le biais des **analyses de propriétés et de composition** dans le cadre d'une étude d'**un édifice** ou d'**un atelier de production**. Celles-ci permettront de réfléchir aux **réseaux d'approvisionnement** des chantiers en évoquant leurs localisations, leurs distributions, leurs potentielles diversités selon les matériaux ou les phases de chantier, l'éventuelle standardisation de certains produits ou au contraire leur variabilité ou adaptation au bâti et ce qu'elles impliquent en termes de chaîne opératoire. Il s'agira également de tenter d'évaluer la part qu'occupent le **recyclage** ou le **réemploi** des différents métaux dans cet approvisionnement, en considérant les contextes et motivations liés à ces pratiques (coût, disponibilité du matériau), mais aussi leurs possibles contraintes (qualité, capacité à être remis en œuvre).



« Actualités Corpus »

Les colloques Corpus sont aussi l'occasion d'échanger autour de l'actualité de la recherche, en dehors de la thématique du colloque. Des communications ou des posters peuvent être proposés sur des études d'objets ou de corpus de petit mobilier, quelle que soit la période abordée, en région Pays de la Loire, mais pas seulement. Profitons-en pour présenter des projets en cours (PCR), des travaux universitaires ou des objets hors du commun !

Format des propositions



Les communications orales et les posters devront être présentés en **français** ou en **anglais**.

Communications et posters

- Pour les communications, la durée des présentations orales sera de **15 min**.
- Pour les posters, un temps de présentation de **5 min** leur sera consacré.

Des sessions de discussion seront organisées pour les questions au cours du colloque.

Important

N'oubliez pas d'accompagner votre proposition des signatures de tous les auteur(s) et/ou autrice(s) : **nom, prénom, rattachement(s), adresse e-mail**.

Les propositions, en français ou en anglais, sont à envoyer *via* le formulaire joint à angers.corpus2028@outlook.fr avant le 30 juin 2027

Publication des actes

La publication des actes est prévue à l'horizon 2030 avec un rendu des articles attendu pour **mai 2029**.

Comité d'organisation

Fanny Larre - membre Corpus, HADÈS, UMR 5607, Ausonius

Reynald Lucas - Pôle archéologie de la Conservation départementale de Maine-et-Loire

Christophe Loiseau - Éveha, UMR 8546, AOROC

Martin Pithon - Inrap, UMR 6566, CReAAH-LARA

Aurélie Raffin - membre Corpus, Pôle archéologie de la Conservation départementale de Maine-et-Loire, UMR 6566, CReAAH-LARA

Comité scientifique

Carla Maria Amici - Université de Salento (Italie)

Arnaud Coutelas - DTalents, UMR 8546, AOROC

Helène Dessales - Université de Lausanne (Suisse) et École normale supérieure - PSL

Pauline Ducret - Université libre de Bruxelles, Belgique

Anika Duvauchelle - Site et Musée romain d'Avenches (SMRA, Suisse)

Fanny Larre - HADÈS, UMR 5607, Ausonius

Maxime L'Héritier - Université Paris 8, UMR 7041, ArScAn et UMR 7065, IRAMAT

Mathieu Linlaud - Université Paris Nanterre, UMR 7041, ArScAn

Christophe Loiseau - Éveha, UMR 8546, AOROC

Christophe Maggi - Institut royal du patrimoine (KIK-IRPA, Belgique)

Pierre Péfau - CNRS, Institut de recherche sur l'architecture antique (IRAA)

Aurélie Raffin - Pôle archéologie de la Conservation départementale de Maine-et-Loire, UMR 6566, CReAAH-LARA

Hélène Rousteau-Chambon - Nantes Université, UMR 6566, CReAAH-LARA

Le métal dans l'architecture
Bâtir, décorer, équiper et réparer de la Protohistoire au XVIII^{e} s.
Colloque international Corpus 2028 – Angers

7 au 9 juin 2028
Formulaire de proposition de communication

À envoyer avant **le 30 juin 2027** à : **angers.corpus2028@outlook.fr**

Nom :

Prénom :

Organisme(s) de rattachement(s) :

Mail :

Téléphone :

Titre de la contribution :

Co-auteurs (et rattachement) :

Forme envisagée : ☐ **Communication** ☐ **Poster**

☐ **Communication ou poster**

Le comité scientifique pourra être amené à proposer une modification de la forme de l'intervention en fonction des communications proposées.

Résumé (15 lignes maximum) accompagné d'une figure qui illustre la proposition (en format .pdf ou .jpeg) :